

BioSoc – Bulletin sur la Biodiversité et la Société

Points saillants de la recherche sur la biodiversité et la société, la pauvreté et la conservation

NUMERO 11 : JANVIER 2007

BIODIVERSITE ET COOPERATION AU DEVELOPPEMENT : LA NORVEGE MET LA BARRE PLUS HAUT

Le gouvernement norvégien s'efforce de faire de la Norvège le champion de l'intégration des questions environnementales dans la coopération au développement. Suite à un récent livre blanc du gouvernement intitulé *Combattre ensemble la pauvreté*, et sur la base des conclusions de l'Évaluation des écosystèmes pour le Millénaire (EM), le ministère des Affaires étrangères a rédigé le Plan d'action norvégien pour l'environnement dans la coopération au développement. Dans un numéro antérieur, BioSoc faisait état des réelles contraintes auxquelles sont confrontées les agences des bailleurs du point de vue de leur aptitude à imposer un ordre du jour aux pays partenaires. La Déclaration de Paris sur l'efficacité de l'aide, à laquelle les bailleurs européens ont affirmé leur engagement, souligne combien il est important que les pays en développement définissent leurs propres priorités au lieu de rester sous la coupe de leurs bailleurs de fonds. La Norvège appuie totalement ce principe mais elle reconnaît également qu'en leur qualité de signataires d'un éventail d'accords multilatéraux sur l'environnement, les pays donateurs ont l'obligation d'aider les pays en développement à respecter les engagements qu'ils ont souscrits aux termes de ces accords. C'est dans cette optique que se place le Plan d'action.

Le Plan d'action couvre toutes les questions environnementales clés auxquelles on peut s'attendre – énergie, eau, changement climatique, déchets toxiques – avec, toutefois, une différence de poids. Alors que le changement climatique émerge désormais comme la préoccupation primordiale dans beaucoup de stratégies environnementales, la Norvège place la conservation de la biodiversité et la gestion durable des ressources naturelles au premier rang de ses priorités. Conformément aux conclusions de l'EM, la Norvège justifie ce classement en soulignant que "la diversité biologique est vitale pour l'avenir de la vie sur terre". Cela ne veut pas dire, pour autant, que les autorités norvégiennes vont brusquement se mettre à desserrer les cordons de la bourse pour des projets de conservation traditionnels. Le Plan d'action reconnaît que la biodiversité concerne tout autant la pêche, les forêts et l'agriculture qu'elle ne concerne la flore et la faune. De surcroît, étant donné que ce Plan d'action s'inscrit en réponse à un livre blanc sur la réduction de la pauvreté, il met en exergue le besoin "d'aider à sécuriser l'accès et les droits aux ressources des communautés locales, y compris des populations autochtones". Le principal véhicule pour la réalisation des engagements de la Norvège passera par un développement des capacités dans les pays partenaires, directement – en travaillant avec les autorités publiques compétentes dans les pays en question – mais aussi indirectement – en collaborant avec des institutions internationales, des ONG et le secteur privé.

Tout comme la majorité des agences officielles d'aide, l'objectif premier de la coopération norvégienne est de contribuer à la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD). Cependant, à la différence de maintes agences de développement, la Norvège considère l'OMD 7 concernant la garantie d'un environnement durable comme l'élément pivot de ce succès. A l'intérieur comme à l'extérieur des agences de développement, ceux qui font pression pour une intégration meilleure et renforcée des questions environnementales, y compris la biodiversité, dans les programmes de réduction de la pauvreté, souhaitent suivre de près les progrès de la stratégie de la Norvège. Sa réussite – ou son échec – pourrait signaler un tournant dans la conscientisation écologique de l'aide.

SOURCE

Gouvernement de la Norvège (2006) *Norwegian Action Plan for Environment in Development Cooperation*, ministère norvégien des Affaires étrangères, Oslo

Veuillez adresser vos demandes de renseignement ou vos commentaires au ministère norvégien des Affaires étrangères post@mfa.no

Le lecteur pourra télécharger un exemplaire du Plan d'action (en anglais) à partir de l'adresse suivante : <http://odin.dep.no/ud/english/doc/plans/032201-220054/dok-bn.html>

BIOSOC

BioSoc est un nouveau bulletin électronique mensuel publié par le Poverty and Conservation Learning Group – PCLG (Groupe d'apprentissage sur la pauvreté et la conservation), sous l'égide de l'International Institute for Environment and Development – IIED (Institut international pour l'environnement et le développement). BioSoc est un bulletin disponible en anglais, en espagnol et en français qui met en valeur les nouvelles recherches fondamentales sur la biodiversité et la société, la pauvreté et la conservation.

Tous les numéros sont disponibles en ligne en tapant : www.povertyandconservation.info

Veuillez nous indiquer d'autres réseaux qui pourrait être intéressés par ce bulletin en adressant un courrier électronique à : BioSoc@iied.org

POVERTY AND CONSERVATION LEARNING GROUP (PCLG)

Le PCLG entend partager des informations fondamentales, mettre en valeur des nouvelles recherches importantes et promouvoir l'apprentissage sur les interactions entre pauvreté et conservation. Pour obtenir un complément d'information, consultez www.povertyandconservation.info

SI VOUS NE SOUHAITEZ PLUS RECEVOIR BIOSOC

Veuillez adresser un courrier électronique à BioSoc@iied.org en tapant UNSUBSCRIBE dans la ligne d'objet.